

**Site 3 :** il s'agit d'un site intermédiaire, en périphérie de la ville de Lyon, qui est de typologie plutôt rurale mais pouvant être colonisé par des rongeurs urbains. 17 rats ont été piégés sur ce site.



Source : R. Lasseur

Vue d'ensemble du site 3 (17 rats piégés)

## Capture

30 pièges-trappes ont été disposés par site l'après midi et relevés le lendemain matin. Trois campagnes de piégeage ont été réalisées par site

Le travail de capture, de prélèvement, de collecte et stockage des échantillons de sang des rats ainsi que l'acheminement des échantillons au laboratoire d'analyse ont été réalisés par Dr Berny et Dr Lasseur. L'étude des prélèvements de sang a été menée par le Laboratoire Charles River. 19 agents pathogènes ont été recherchés dont 3 zoonoses majeures : la chorioméningite lymphocytaire, l'hantavirose et la leptospirose.

### Résultats des Etudes des prélèvements de sang

Maladie recherchée	Intenti de rechercher la maladie	Nombre de rats porteurs		
		Site 1 (17 rats)	Site 2 (14 rats)	Site 3 (17 rats)
Adenovirus	Infection animaux de laboratoire	0	1	0
Parovirus	Infection animaux de laboratoire et de compagnie	4	12	6
Coronavirus	Infection animaux de laboratoire	0	0	0
Hantavirus	Infection Homme/Santé publique	16	0	0
Chorioméningite Lymphocytaire	Infection Homme/Santé publique	0	0	0
Leptospirose	Infection Homme/Santé publique	0	0	0

Source : R. Lasseur

Tabl. 2 : Résultats de la recherche de maladies dans les prélèvements de sang de rats.

Les rats sont presque tous séronégatifs pour les adénovirus, ce résultat étant en accord avec la spécificité de ces virus à la souris. Les coronavirus, virus pouvant infecter les élevages de rongeurs, ne sont pas présents dans les populations de rongeurs que nous

avons étudiés. La présence de parvovirus dépend beaucoup des sites.

Concernant la chorioméningite lymphocytaire, les rats sont réputés comme étant peu porteurs de cette zoonose contrairement aux souris. Nos résultats le confirment.

La recherche de leptospirose a été décidée sur le site urbain après un certain nombre de cas humains qui ont été observés. Tous les rats sont séronégatifs et semblent sains et indemnes de leptospirose. Tout en sachant que les cas humains de leptospirose viennent très souvent de la présence de rongeurs sur le site, il est tout de même difficile de mettre en évidence cette zoonose chez les rongeurs car cette zoonose existe sous différentes formes (différents sérovars).

Les résultats les plus intéressants de cette étude portent sur la présence d'hantavirus sur le site urbain (site 1). 88% des rats étudiés sont porteurs de l'hantavirus souche Séoul. L'hantavirus représente un réel risque pour l'homme et la maladie est très grave. Il apparait donc que le contrôle de la population de rats sur ce site est obligatoire dans un objectif de santé publique et de protection de la santé humaine.

Pour conclure, nous pouvons dire que le portage de maladies par les rongeurs est une réalité. Cette réalité doit être prise très au sérieux. Il est clair que les mesures de gestion des populations de rongeurs sont incontournables pour gérer la santé humaine et le risque sanitaire ici en milieu urbain. L'historique sur les maladies transportées par les rongeurs montre qu'il existe un lien direct entre rongeurs infectés et humains s'infectant. Le rôle des professionnels de l'hygiène, de la dératisation et de la désinfection (Professionnels 3D) dans la gestion des populations de rongeurs par des anticoagulants est donc indéniable face à cette réalité de terrain et de santé publique. ■

Romain Lasseur,

Directeur Technique Développement Liphatech.

Delphine Grézel, Philippe Berny et Etienne Benoit,

UMR 1233 INRA -

Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon

## Remerciements

Nous tenons à largement remercier la Direction de l'Ecologie Urbaine de la ville de Lyon (Dr Gault, Marc Millard, Bruno Milbergue, Mickael Da Rocha) et le Service Technique Développement Liphatech (Annie Bourret et Florian Peigneaux).